

### Passons maintenant aux moyens artificiels...

- Le premier, le plus simple d'entre eux, est la magnétisation qui consiste à l'imprégner par la pensée de "fluide vital", du "prana", du "Qi"... ou encore l'eau bénite produite par la pensée du prêtre...
- L'agitation mécanique en est un autre moyen, soit manuellement, comme le faisait Hahnemann en préparant ses dilutions, soit par des appareils mécaniques propres à produire les succussions, ou encore par centrifugation, procédé utilisé pour la préparation des médicaments biodynamiques.
- Un troisième moyen est tout simplement l'aimant, naturel ou artificiel... un procédé connu depuis la plus haute Antiquité, que les médecines égyptiennes et grecques utilisaient en thérapie, l'aimant étant appliqué sur le corps et l'eau soumise à l'influence de l'aimant en lotion, en compresses ou en boisson.
- Enfin, il faut citer d'autres appareils, tant ceux qui fonctionnent en produisant des ondes électromagnétiques, que ceux qui font appel aux mystérieuses "ondes de forme", ces derniers ne seraient peut-être en réalité que des façons sophistiquées de dynamiser l'eau par la pensée ?...

Il existe dans le monde des millions de personnes qui utilisent des aimants, des bacs aimantés et bien d'autres produits à base d'aimant pour vitaliser l'eau ou la dynamiser, et qui observent une différence dans les effets biologiques de cette eau.

Des centaines, voire des milliers de thérapeutes dont certains médecins, ont pu constater les effets bienfaisants d'un petit verre d'eau dynamisée pris le matin, ainsi un témoignage parmi d'autres : *"Une personne souffre de crises de goutte, conseillée par un spécialiste, elle boit de l'eau magnétisée quotidiennement, et n'eut plus jamais de crise de goutte, au bout de deux ans, ses tests sanguins montrèrent que son taux d'acide urique était redevenu normal..."*, l'eau magnétisée pourra notamment apporter sur l'organisme :

- une baisse du taux de sucre, de l'urée et du cholestérol,
- une dissolution des calculs rénaux,
- un dégorgement du foie et une dissolution des calculs biliaires,
- une réduction de la tension artérielle,
- une digestion harmonieuse.

C'est surtout en Russie qu'ont été menées des études sur l'eau magnétisée, *"Dans une clinique de Leningrad, des calculs rénaux et biliaires sont dissous après une cure d'eau magnétisée, cette eau devant toutefois être prise régulièrement, durant une période assez longue (2 ou 3 mois)..."*, nous dit le Dr Louis Donnet, dans son ouvrage "Les aimants pour votre santé".

Jusqu'à la publication des travaux de Kimura et All, le traitement de l'eau par les aimants se faisait de manière empirique et souvent en utilisant des aimants annulaires au cobalt que l'on récupérait sur les vieux haut-parleurs de postes de radio déjà hors d'âge à l'époque, les expérimentations de Kimura et All, elles, ont été menées avec des aimants aux terres rares, qui sont beaucoup plus puissants à volume égal.

Ce type d'aimants est vendu sous le nom de bio-aimants, il s'agit de pastilles aimantées avec une face Nord et une face Sud, d'une grande puissance, 500 Gauss au minimum pour les plus petits, une puissance de 1.000 Gauss ou plus étant cependant préférable.

La technique pour obtenir une eau magnétisée est en fait très simple, il suffit d'appliquer de puissants aimants sur une bouteille... la société Auris notamment, commercialise ce type d'aimants enchâssés dans une enveloppe que l'on fixe avec une bande velcro, très pratique d'utilisation et à un prix raisonnable...

Pour profiter des bienfaits de l'eau magnétisée et améliorer une pathologie, on pourra boire un litre à un litre et demi d'eau magnétisée par jour, pour une cure d'entretien, un à trois verres par jour dont un le matin au réveil avant le petit déjeuner.

L'eau dynamisée avec un aimant aura des propriétés différentes selon qu'on utilisera le pôle Nord, le pôle Sud ou les deux pôles de l'aimant.

En général, on préfère dynamiser l'eau avec les deux pôles de l'aimant simultanément ou seulement avec la face Nord de la pastille aimantée.

Pour améliorer la qualité de l'eau du robinet, on peut également simplement utiliser la même technique en collant les aimants sur la conduite d'arrivée du réseau.

**Quand aux appareils électromagnétiques...**, un des principaux, l'AquaDyn de Marcel Violet... l'appareil qu'il créa primitivement en 1958 était un détecteur d'ondes électromagnétiques composé d'un condensateur à la cire d'abeille et d'un condensateur mobile à air, branché sur le secteur.

Techniquement, le condensateur mobile à air agit comme "détecteur d'ondes", le fait que ses lames mobiles soient entraînées par un moteur lui permet de balayer à chaque tour une très large bande de fréquence.

Le condensateur à la cire est qualifié par Violet de "condensateur filtre", ce qu'il serait du point de vue de l'électronique s'il s'agissait d'un condensateur normal, compte tenu de la configuration de l'appareil.

Le tout revient à une sorte de récepteur primitif d'ondes hertziennes capable de recevoir une très large gamme de fréquences qui fait varier cette gamme très régulièrement par la rotation des lames du condensateur à air qui dans les postes de radio de l'époque servait à sélectionner les stations, ce récepteur utilisait le réseau électrique à la fois comme source d'alimentation et comme antenne.

Nous allons voir avec une étude plus détaillée du successeur de Stanislas Bignand, comment la cire d'abeille concentre l'énergie cosmique et modifie la structure même de l'eau.

De quand date cette idée ?... il semblerait qu'elle remonte au delà de 1947, année de l'affaire Stanislas Bignand...

**Pasteur ?... une mazette !... avait coutume de déclarer ce cher Stanislas**, qui avec sa boîte magique guérissait toutes les maladies, faisait pousser la légume (sic...) jusqu'au gigantisme et réduisait la consommation des voitures... déjà !...

Stanislas Bignand, radiesthésiste à Dijon, était-il le charlatan sans vergogne que les médecins de la Côte d'Or ont traîné en justice et ont réussi à faire condamner ?... ou bien le grand précurseur, l'inventeur, que des savants insoupçonnables considèrent comme un moderne Prométhée ?...

Le tribunal correctionnel de Dijon l'ayant condamné pour exercice illégal de la médecine à 10.000 francs d'amende et à 500.000 francs de dommages et intérêts au bénéfice du Syndicat des Médecins, le brave Stanislas interjeta appel, le tribunal ne put cette fois se décider et remis sa décision sous huitaine...

Il semble que cette fois encore, les faveurs de la foule allèrent à celui qui, ne s'aidant que d'un condensateur, faisait pousser des carottes géantes, allumait des lampes au néon qui ne voulaient plus s'éteindre, guérissait les cancéreux ainsi que les tuberculeux, et sauvait ceux que les médecins orthodoxes avaient condamné définitivement... ce sont, disait-il, les collecteurs qui captent l'énergie cosmique de l'atmosphère...

De fait, Stanislas avait certainement découvert ce que Nikola Tesla trouva également quelques années plus tard...

Une fois mise en tonneau, cette énergie disponible pouvait être dérivée et transmise aux condensateurs se trouvant dans les fameuses petites boîtes que Stanislas vendait aux malades qui venait le consulter.

Monsieur Durand, par exemple, souffrant de tuberculose ou de rhumatismes, rentre alors chez lui, débranche sa T.S.F., il branche le courant à sa boîte cosmique, et au bout de 15 jours à 3 semaines au plus, il siffle "Ah, le petit Vin Blanc..." en se rasant le matin, il est guérit...

Bien sûr cela peut paraître incroyable, et cela l'est en fait, mais c'est en gros le mécanisme du traitement... détourner les ondes nocives et en renforcer d'autres.

Car les faits sont là, il y eu des milliers de guérisons, des pharmaciens, des médecins venaient consulter le guérisseur, devant l'évidence, il faut s'incliner...

Ce qui paraît facile... on prend un morceau de cuivre ou de nickel, on le met dans un récipient d'eau pure, on soumet le tout aux radiations de l'énergie emmagasinée dans les accumulateurs Bignand.

Au bout d'une quinzaine de jours, le métal est digéré par l'eau, et on ne retrouve plus dans le liquide la caractéristique chimique du métal.

Vous n'y comprenez rien ?... consolez-vous, car des savants comme Marcel Violet, titulaire du laboratoire thermo-organique biologique au centre de recherche médicale et scientifique de Paris et le maître de conférence des sciences physiques à la Faculté des sciences de Dijon, Maurice Deladilh, n'y ont rien compris non plus...

### **Miracle ?!... Mystère !...**

N'empêche qu'ils ont été obligés de constater qu'une goutte de ce liquide dissoute dans un litre d'eau faisait pousser des carottes géantes plantées dans un champ arrosé avec cette eau, et qu'une traction avant Citroën a vu passer sa consommation d'essence de 15 à 8 litres aux 100 km, à la suite d'un traitement par les rayons Bignand...

### **Eau vibrée, eau dynamisée, eau vivifiée, eau magnétisée, eau structurée, eaux informées... de quoi parle-t-on ?...**

Passons sous silence les recettes traditionnelles dont certaines qui attachaient une importance considérable à l'agitation des liquides sont connues depuis la plus haute Antiquité, et retenons que les Anciens savaient par tradition que certains mélanges devaient subir une agitation mécanique souvent rigoureusement codifiée, pour en arriver à Samuel Hahnemann, le père de l'homéopathie (1755-1843)...

Terrifié par les cures de la médecine de son temps « *qui tuaient plus de malades qu'elles n'en guérissaient* », Hahnemann expérimenta sur lui-même les effets de plantes toxiques, en particulier ceux du Quinquina.

Hahnemann imagina alors de diluer des médicaments toxiques jusqu'à leur faire perdre leur toxicité en ne conservant que "l'énergie du médicament", pour cela il inventa la dynamisation, autrement dit, de secouer le flacon contenant la solution médicamenteuse.

Quel rapport, direz-vous, puisque ce médecin diluait ses médicaments dans de l'alcool ?...

Précisons : l'alcool utilisé par Hahnemann pour les dilutions était titré à 70 degrés, il contenait donc 30 % d'eau, or, selon Hahnemann, secouer le flacon n'a pas pour but de mélanger les composants, mais de les dynamiser.

Un cm<sup>3</sup> de produit actif est dilué dans 99 cm<sup>3</sup> de solvant, de l'alcool à 70°, le récipient contenant la solution est secoué, c'est la solution à 1 CH ou centésimale hahnemannienne.

Ensuite, 1 cm<sup>3</sup> de la solution à 1 CH est dilué dans 99 cm<sup>3</sup> également de solvant, toujours de l'alcool à 70°, le récipient contenant la solution est secoué, c'est la solution à 2 CH... Et ainsi de suite jusqu'à l'obtention de la 30<sup>ème</sup> CH...

Le produit est ainsi dilué à 1/100<sup>ème</sup>, puis 1/10.000<sup>ème</sup>, 1/1.000.000<sup>ème</sup>, 1/100 millionième, 1/10 milliardième... soit 1/10 suivi de 1.073.741.824 zéros à la trentième centésimale hahnemannienne.

Hahnemann croyait comme les physiciens de son temps à une dilution infinie de la matière, on sait cependant aujourd'hui que cette dilution infinie est impossible et que, au-delà de la 11<sup>ème</sup> dilution, il n'y a plus dans les dilutions hahnemanniennes aucune trace de matière active.

De fait, en dehors de l'eau et de l'alcool, les seuls produits décelables sont des impuretés arrachées aux parois des récipients ayant servi à effectuer les dilutions successives.

Ainsi, en appliquant la dynamisation hahnemannienne à des substances radioactives bêta, on a compté le nombre d'électrons émis, l'expérience a démontré qu'il n'y a plus de radioactivité au-delà de la 12<sup>ème</sup> CH. Pourtant, Hahnemann, qui au début de son expérimentation secouait 10 fois le récipient entre chaque dilution, constata que ses médicaments étaient trop actifs et limita les secousses à 2.

Notez que les appareils mécaniques utilisés aujourd'hui pour la dynamisation secouent le produit 100 fois, ce qui semble montrer que la succussion mécanique n'a pas la même efficacité que celle effectuée par la main humaine.

Un de ses disciples russe, Semen Korsakov, modifia sa méthode en diluant le produit actif toujours dans le même récipient et en utilisant uniquement de l'eau distillée comme solvant.

Le flacon contenant le produit actif est vidé, on considère que 1 % environ du liquide adhère à la paroi du récipient, il est rempli de solvant et il est procédé à la dynamisation, c'est la dilution à 1 K ou première dilution Korsakov.

Le flacon contenant la solution à 1 K est ensuite vidé et à nouveau rempli de solvant, de l'eau distillée, il est procédé à la dynamisation, c'est la dilution à 2 K... et ainsi de suite...

Bien que l'efficacité des médicaments homéopathiques soit contestée par de nombreux scientifiques, il faut bien reconnaître que dans le monde entier de nombreux malades ont été guéris par cette méthode depuis plus de deux siècles, de nombreux malades, dont de nombreux animaux, ce qui exclut les « effets placebo », de fait, l'homéopathie fait partie du cursus universitaire du vétérinaire dans bien des écoles...

Ouvrons ici une parenthèse concernant les soit disants « effets placebo », qui sont pour moi une façon de masquer la méconnaissance (ou la non connaissance) des choses....

Ces faits incontestables ont ouvert la voie aux recherches de Jacques Benveniste sur la mémoire de l'eau, souvenons-nous de l'article de Jacques Benveniste paru dans le grand périodique scientifique américain Nature, qui relatait les résultats d'expérience obtenus dans le cadre de son laboratoire de l'Inserm, et affirmait être parvenu à activer la dégranulation de basophiles avec de hautes dilutions d'anticorps IgE, les anticorps protégeant des allergies et des parasites.

La réponse biologique observée fut interprétée par Benveniste et son équipe comme la transmission d'une information malgré l'absence de molécule active.

Ce résultat pouvait être vu, entre autres, comme une confirmation théorique de l'homéopathie. La réaction des milieux rationalistes tant français qu'américains fut très hostile, ce chercheur honorablement connu fut même accusé de fraude.

De fait, sous la pression des milieux scientifiques, le directeur de la revue Nature, qui lui avait demandé de retirer son article, entreprit une expertise dans les locaux même du laboratoire de Benveniste, avec une équipe comprenant des scientifiques ainsi que le magicien Randi (pour dépister une éventuelle imposture scientifique).

Évidemment l'équipe ne trouva aucune trace de fraude, en revanche, elle ne put obtenir les mêmes résultats que l'équipe de Jacques Benveniste, ce dernier point fut largement exploité pour discréditer ce chercheur. Il nous apparaît pourtant fort intéressant... en effet, la contre expertise du journal Nature s'effectuait sous la pression de diverses ligues et unions rationalistes et en particulier celle du mouvement sceptique contemporain, mouvement très hostile à toute recherche touchant à l'homéopathie, aux pouvoirs psi, à l'ufologie...

Relevons que la participation de l'illusionniste Randi à l'équipe de contre-expertise montre assez l'hostilité et l'attitude soupçonneuse de ce mouvement face aux résultats de recherches qui contrediraient leur vision rationaliste du monde.

Or, ni cette équipe, ni celles d'autres laboratoires, à qui le mouvement sceptique avait demandé de reproduire les expériences de l'équipe Benveniste, ne parvint à obtenir les mêmes résultats.

En revanche, d'autres laboratoires, commissionnés eux, par l'industrie pharmaceutique homéopathique, confirmèrent les résultats obtenus par l'équipe Benveniste.

Ce fait permit aux rationalistes de triompher, seuls des gens liés aux milieux homéopathiques réussissaient l'expérience !...

Avant d'aller plus loin, relatons un phénomène connu, admis et reproductible...

Soit une série de bacs contenant chacun 1 m<sup>3</sup> d'eau en surfusion (eau liquide) mais dont la température est à moins de 0 °C, la surfusion étant l'état d'une matière qui demeure en phase liquide alors que sa température est plus basse que son point de solidification, il s'agit d'un état dit métastable, une petite perturbation pouvant suffire pour déclencher abruptement le changement vers la phase solide.

L'eau surfondue se congèlera dès qu'elle entrera en contact avec une surface solide ou un type particulier d'aérosol appelé noyau de congélation, c'est par exemple une chute d'eau en surfusion (brouillard ou pluie) qui provoque le phénomène du verglas).

Si nous jetons une impureté quelconque (par exemple un simple cheveu) dans le premier bac, elle gèle immédiatement.

Prélevons un cm<sup>3</sup> de la glace ainsi obtenue et jetons-la dans le second bac.

L'eau du second bac gèle immédiatement...

Répétons l'opération avec un morceau de glace prélevé dans le second bac, nous obtenons le même résultat... et l'opération peut être répétée à l'infini.

À partir du septième bac, le fatidique nombre d'Avogadro est dépassé, mais le phénomène continue de se produire...

Les échecs répétés des expérimentateurs hostiles aux résultats d'expérience de Benveniste posent une question cruciale : celle de l'influence de l'observateur ou de l'expérimentateur sur le résultat de l'expérience, cette influence étant néanmoins admise en mécanique quantique...

Or, il faut observer que lors d'une expérimentation biologique sur les hautes dilutions, les phénomènes susceptibles de produire ou de ne pas produire l'effet attendu se situent dans un autre domaine, à un niveau aussi fin que ceux observés en mécanique quantique, puisque comme eux, ils n'appartiennent plus au monde de la chimie.

On peut donc penser que la possibilité d'une telle influence doit être admise dans le cadre d'expérimentations sur les hautes dilutions ou sur les eaux vibrées ou dynamisées...

Marcel Violet, inventa, lui, en 1958, son dynamiseur d'eau, l'AquaDyn, membre de l'académie des sciences, il reçut à l'époque le soutien de nombreux scientifiques.

Ce fut lorsqu'il remplaça le diélectrique classique de son condensateur par de la cire d'abeille qu'il obtint sur la courbe sinusoïdale de son oscilloscope, une infinité d'ondes secondaires à fréquences extraordinairement élevées connues sous le nom de « grass-harmonics » ou harmoniques en forme d'herbes.



Par l'intermédiaire d'électrodes, il concentra ce courant dans de l'eau pendant plusieurs heures et obtint les mêmes résultats accélérateurs de croissance des végétaux que l'eau d'orage, il baptisa ces vibrations, ondes biologiques.

La science, notamment en la personne de René Barthélémy, spécula sur la nature de ces rayonnements cosmiques, en reconnaissant qu'il n'était pas en son pouvoir de les mesurer objectivement.

Violet étudia ainsi pendant plus de 30 ans les effets générateurs de vitalité de son eau sur un très large échantillonnage de personnes affectées de maladies diverses à commencer par lui-même.

Condamné par la médecine pour vice cardiaque incurable, victime en 1942 d'un infarctus du myocarde, il écrivait qu'il : *"croyait devoir à l'eau traitée d'être encore en vie et en pleine activité vingt ans plus tard", le professeur qui le soignait ayant prévenu sa femme que "sa fin était proche"*.

À cette époque, des expériences avaient été faites avec l'eau, mais seulement sur des animaux, car tout le monde craignait que comme les rayons X, qui avaient été considérés comme une panacée quelques années plus tôt, elle se révèle nocive à long terme.

Condamné par le professeur qui le soignait, Marcel Violet ne craignait donc rien des effets à retardement, aussi expérimenta-t-il sur lui-même et il but de l'eau traitée avec son appareil à raison d'un litre par jour, il obtint les résultats suivants : *"En quatre mois, la guérison intervenait, l'électrocardiogramme redevenait pratiquement normal, ainsi que l'aorte précédemment déroulée et spiralée..."*, il affirmait également : *"J'ai pu constater que j'ai pratiquement cessé de vieillir depuis que j'ai commencé à prendre régulièrement de l'eau traitée. Je ne sais plus ce qu'est la fatigue physique ou cérébrale, et un test récent a montré que mes réflexes auditifs et visuels à 75 ans me classent dans une catégorie où l'on ne trouve pas plus de 10 % des jeunes gens de vingt ans..."*.

Marcel Violet aimait à rappeler que c'étaient les effets extraordinaires des pluies d'orage sur la croissance spectaculaire des légumes et le comportement des animaux qui abandonnent leur abreuvoir pour boire de préférence l'eau qui ruisselle après la pluie et les éclairs, qui l'inspirèrent à rechercher les causes de cette dynamisation naturelle de l'eau d'orage.

Pour simuler ces rayonnements, il mit au point un appareil générateur d'ondes, très certainement inspiré par celui de Stanislas Bignand, mais l'histoire ne le dit pas (?)..

Il ajoutait que de nombreuses personnes âgées qui par la suite ont adopté le même régime, soit une absorption régulière d'eau traitée, ont constatés les mêmes effets sur leur métabolisme.

Ne précisant ni le nom de l'hôpital, ni le nom du médecin-chef qui fit prendre de l'eau traitée non seulement à tous les malades, mais aussi à tout le personnel de l'établissement, il indiquait également les résultats d'une observation hospitalière, en résumant : *"L'absorption de l'eau, restaurant l'auto-défense, permet à l'organisme d'engager la lutte contre les agresseurs, ce qui détermine des réactions diverses constituant un "signal d'alarme", il devient alors possible d'instituer un traitement énergétique, alors que, sans signal d'alarme, la situation se serait détériorée insidieusement..."*.

Le médecin ajoutant : *"D'une manière générale, tout se passe comme si le fait de prendre de l'eau pendant un traitement renforçait l'efficacité du traitement et le pouvoir des médicaments, il est de ce fait possible de diminuer sensiblement les doses de médicaments tout en obtenant le même effet thérapeutique..."*.

Depuis, d'autres chercheurs indépendants, des thérapeutes, certains médecins, d'autres vétérinaires, d'autres encore ne détenant aucun diplôme médical ont expérimenté des eaux dynamisées soit avec l'Aqua Dyn, l'appareil de Marcel Violet, soit avec d'autres dispositifs tels que l'Oly-Dinn de Jean Pagot, ou les appareils de Lakhovsky, et encore plus extraordinaire, avec des générateurs "d'ondes de formes".

Tous prétendent avoir obtenu des résultats étonnants sur presque toutes les pathologies qu'ils ont rencontrées, et ce premier effet, mais non l'un des moins spectaculaires au plan scientifique, étant que les électrodes métalliques perdent de la matière en quantité non négligeable.

Au cours du traitement de l'eau avec son appareil, Marcel Violet constatait en effet que le poids de l'électrode métallique diminue, et que l'eau traitée ne contenait plus aucune trace de métal, citons le à nouveau à ce propos : « *J'ai, bien entendu pensé que devant ces chiffres (le métal perdu par l'électrode), il devait être possible de déceler la présence de l'or dans l'eau, au moyen de réactifs classiques : l'expérience s'est traduite par un résultat négatif...* ».

« René Barthélemy, consulté, pensait que j'avais transformé la matière en énergie..., or, nous devons constater par la suite que ces réactifs agissaient au bout de trois mois (on trouve des traces de métal), alors que l'eau semblait perdre ses qualités, probablement dues à son état vibratoire... ».

À ce jour, ce mystère ne semble pas avoir été résolu !...

Où passe cette matière, puisque l'analyse chimique ne permet pas de la retrouver dans l'eau traitée ?...

Où passe-t-elle puisqu'elle réapparaît trois mois après au moment, où justement, l'eau traitée avec l'appareil perd ses propriétés particulières ?...

Une des caractéristiques de cette dynamisation étant qu'une partie du métal de l'électrode est transférée en très petite quantité à l'eau durant le procédé de dynamisation.

Cependant, cet oligo-élément n'est pas détectable en temps que métal durant la période où l'eau conserve sa dynamisation, il ne l'est qu'une fois cette dynamisation perdue ou qu'elle est rompue, par exemple en élevant la température au-dessus de 70°C, le métal a donc été transmuté en énergie.

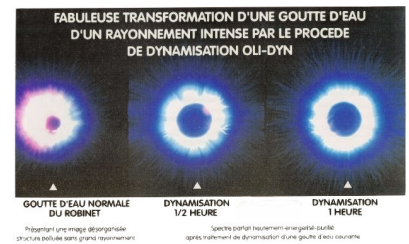
Citons Étienne Guillet : « *Au cours de nos recherches, nous nous sommes aperçus qu'il n'était pas nécessaire qu'il y ait un métal dans la chaîne de l'ADN, en fait l'énergie vibratoire du métal suffit. De proche en proche, elle va être transférée jusqu'au site final d'action. Nous pouvons donc être en présence du métal ou simplement de son énergie vibratoire transférée à un support adéquat et obtenir le même résultat. C'est l'eau qui a ainsi transmis l'énergie vibratoire du métal spécifique à l'ADN qui va agir comme s'il contenait ce métal* ».

Ces faits étant une des grandes leçons que l'on pourrait tirer de toutes ces recherches sur les eaux informées, c'est le message énergie/vibration qui importe, plutôt que le support matière lui-même.

Ce transfert d'oligo-éléments à l'eau ouvre la porte au domaine passionnant des colloïdes et des traces métalliques dans l'eau, probablement le principe d'une branche importante d'une médecine du futur.

L'introduction dans l'organisme d'un oligo-élément alors qu'il est déjà sous forme organique, ne pose aucun problème d'assimilation, tandis que l'introduction du même élément sous forme chimique pose le problème de sa transformation dans l'organisme.

Cette méthode de dynamisation résout donc de façon magistrale le problème des carences métalliques, Gabriel Bertrand ayant lui, démontré qu'un grand nombre d'éléments chimiques entraînent dans la composition des organismes vivants et non seulement les 12 éléments qui constituent la quasi totalité de son poids, même à des doses infimes, ces oligo-éléments jouent un rôle indispensable et sans eux la vie devient impossible.



La biologie moderne nous enseigne que la transmission de l'information dans l'ADN est effectuée par des terminaisons métalliques, les métaux de transition Cu, Fe, Mn, Co, Ni, Au, Ag, Hg, se fixant sur les bases et les phosphates d'ADN commandent l'ouverture des chaînes, tandis que les alcalins et alcalino-terreux effectuent la fonction inverse, les 7 métaux traditionnels : or, argent, mercure, cuivre, fer, étain et plomb, avaient probablement des rapports préférentiels, mais au cours de l'évolution, par manque notamment d'argent, d'or et de mercure, l'ADN s'est adapté à des prix très élevés (en ce sens que beaucoup de cellules sont mortes) à fonctionner avec des métaux ayant des propriétés voisines, mais moins intenses et moins spécifiques.

Ceci serait-il en relation directe avec les carences et les dégénérescences créées par l'agriculture industrielle et l'utilisation abusive ?... dans le temps ?... des engrais chimiques (azote, phosphore, potassium et quelquefois calcium, soufre...), les racines de la plante puisant dans le sol les matières nécessaires à sa constitution, jusqu'à ce que celui-ci en soit totalement dépourvu.

Cet appauvrissement des sols en oligo-éléments essentiels à la vie est sans doute responsable de cette substitution naturelle au cœur des cellules des métaux essentiels carencés par des éléments voisins, l'argent par le zinc par exemple, ou quelquefois, par défaut, de métaux toxiques présents en raison des pollutions, le cadmium par exemple.

La dynamisation par électrode est certainement une manière rapide et efficace de corriger ces carences en oligo-éléments essentiels et de rééquilibrer les mécanismes d'autodéfense, d'après Étienne Guillé, ce serait généralement l'élément argent qui serait le plus en manque.

L'appareil de Marcel Violet, qui peut être décrit comme un récepteur d'ondes hertziennes à très large spectre relié à une électrode métallique plongeant dans l'eau, suscite de nombreuses questions toujours non résolues...

Une autre expérience donna elle aussi des résultats spectaculaires, écoutons-le : « *Je me suis procuré de l'eau de mer, recueillie au large. Après filtrage, je l'ai placée dans des ampoules ballon à demi pleines, l'atmosphère de la partie restante étant composée d'un mélange d'acide carbonique et de méthane. Un fil de chrome-nickel y fut introduit en vue du traitement ultérieur, avant de sceller à la flamme les ampoules pour les rendre étanches. Ces ampoules furent stérilisées à l'autoclave* ».

Par ce traitement à l'autoclave, Marcel Violet détruisait donc les propriétés biologiques de l'eau de mer, ensuite, il exposait les ampoules scellées à la lumière naturelle, les laissant reliées nuit et jour (par l'électrode scellée) à son « appareil capteur d'ondes ».

Il écrit : « *Après 70, 75, 80 heures de traitement, ou davantage, on vit apparaître à l'intérieur de l'ampoule des petits filaments, des points noirs, parfois un petit nuage gélatineux* ».

« *Les ampoules furent vidées avec les précautions habituelles d'asepsie, examinées au microscope, les filaments se révélèrent être des chaînes de levure, les points, des spores de champignons, et la masse gélatineuse, de la matière organique.* »

Là encore le phénomène reste inexpliqué, ou plutôt les explications qui sont données de ce phénomène sont inadmissibles pour les scientifiques car non conformes au paradigme scientifique.

Il expérimenta également avec de l'eau synthétique obtenue en assez grande quantité au moyen d'une flamme d'hydrogène, l'eau ainsi obtenue étant chimiquement pure, mais totalement impropre à la vie. Pour le vérifier, il y plongea un têtard de grenouille tout frétilant, l'animal mourut immédiatement. Il répéta l'expérience après avoir aéré l'eau, pensant que cette aération améliorerait ses propriétés biologiques, mais un second têtard mourut lui aussi sur l'instant.

En revanche, cette même eau, contenue dans une ampoule scellée et placée sur son balcon pendant un mois acquérait les propriétés biologiques de l'eau naturelle et les têtards cobayes n'y mourraient pas, bien au contraire, ils prospéraient, Marcel Violet en conclut : « *La preuve semblait faite. Une eau ordinaire soumise aux radiations dans lesquelles le globe est baigné, s'imprègne de ces radiations. Elle devient vitale et entretient la vie. Chauffée au-dessus de 65 degrés ou mise en contact prolongé avec un métal, elle perd ses radiations et redevient une eau morte, pourtant, elle reste chimiquement toujours identique à elle-même...* ».

Il ajoute : *"De très nombreuses expériences faites en laboratoire, soit sur des tests biologiques, soit sur des animaux d'expériences, ont montré de façon claire que l'action de l'eau chargée d'ondes biologiques sur les organismes vivants leur conférait un surcroît de vitalité, se traduisant chez les plantes par un accroissement de la végétation, chez les animaux par une augmentation du tonus et de l'autodéfense, une meilleure résistance, et parfois une immunité totale à certaines maladies, notamment aux maladies physiologiques de carences..."*

Évidemment, les expériences de Marcel Violet furent contestées et ses conclusions, plus encore... Néanmoins, son appareil et l'eau vibrée qu'il produit n'ont cessé depuis les années 1950 d'intéresser tant des chercheurs indépendants que des chercheurs "officiels" qui ont mené avec les "eaux Violet" et avec les eaux traitées par des appareils comparables, de nombreuses expériences biologiques, tant sur les plantes que sur les animaux en suivant un protocole souvent fort rigoureux.

Il y aurait bien sûr encore beaucoup à dire sur tous ces points, beaucoup d'explications à donner. Il s'avère qu'en ce domaine, la radiesthésie est un instrument incontournable car c'est à ce jour, et probablement encore pour longtemps, le seul moyen de contrôler le "niveau de charge des eaux".

En revanche et compte tenu de "l'influence de l'expérimentateur sur l'expérience" qui semble être une des constantes en ce domaine, qui de toute façon en est une en radiesthésie, et aussi un instrument à double tranchant, à savoir que, si un chercheur pense avoir découvert une théorie géniale, d'une part le pendule la confirmera toujours et d'autre part, certains comportements des produits ou objets de l'expérience risquent d'être influencés par sa théorie, ce phénomène auquel aucun chercheur n'est mentalement préparé en a amené plus d'un à élaborer des théories délirantes...

L'eau, par exemple, pourrait bien garder ou perdre la mémoire selon l'attitude du chercheur qui la teste, tout comme la même eau qui chez untel fait pousser les plantes à grande vitesse peut bien les faire mourir chez tel autre qui a, vis-à-vis de l'expérience, une attitude mentale bien différente.

C'est à ces chercheurs que nous allons emprunter maintenant la description des propriétés médicinales des eaux Violet.

Mais prévenons tout de suite... si ce qui précède vous a irrité, si vous ressentez vis-à-vis de ces "méthodes de charlatan" une profonde aversion, si, d'après vous, Jacques Benveniste est passé dans ce clan le jour où il a affirmé avoir obtenu des effets biologiques à partir de hautes dilutions homéopathiques, il ne faudra pas tester des eaux traitées sur vous ou sur votre entourage.

Si même une seule de ces propositions vous agréait, en un mot si vous n'êtes pas ou peu convaincu de l'efficacité thérapeutique des eaux vibrées, ou réellement et profondément neutres, ou encore totalement indifférent sur le plan philosophique au fait qu'elles guérissent ou non, elles risquent fort de n'avoir aucun effet, ou pire d'avoir des effets contraires à leurs indications classiques.

Il convient cependant d'observer que contrairement à certaines idées reçues, les effets de ces eaux ne sont pas une question de croyance, en revanche ils peuvent varier en fonction de l'attitude mentale de ceux qui les utilisent surtout s'ils les emploient en rejetant mentalement leur possibilité.

Il semble bien en fait que l'eau vibrée avec des électrodes agisse sur ou manifeste des propriétés proches de celles des oligo-éléments correspondants.

Par ailleurs, l'utilisation comme "eau à vibrer" d'une eau de source au lieu d'une eau distillée permet d'obtenir avec un électrode de magnésium une eau vibrée "enrichie en calcium" (par remplacement des ions calcium du sulfate de chaux par un ion magnésium, ce qui permet la libération dans l'eau d'ions calcium non combinés, selon Violet, qui utilisait ces eaux pour la recalcification des fractures et dans les cas de décalcification : *"la quantité d'ions calcium ainsi libérés étant significative, en revanche la simple manifestation de cette réaction pouvait bien donner à l'eau vibrée la "signature de l'ion calcium..."*



Ces informations sont tirées du livre de Jean Pagot, "Radiesthésie et émissions de formes", édité et diffusé aujourd'hui par son épouse, qui conseille également de boire au repas des eaux vibrées avec de l'argent ou le mélange cuivre-or-argent, mais en ne les soumettant que seulement un quart d'heure à l'action de l'appareil, et qui ajoute que pour une utilisation familiale, on peut utiliser par exemple comme électrode une cuillère argentée ou une chaîne d'or à 18 ou 24 carats.

Il nous faut citer également le dernier né de ces appareils, l'Oli-Dyn conçu par Jean Pagot, ingénieur en physique des particules au C.N.R.S, qui se présente sous la forme d'un boîtier contenant de l'électronique auquel se branche un câble qui est relié à un porte électrode appelé barillet, il s'agit d'un appareil proche de l'appareil Violet, mais travaillant sur le plan électronique en basse fréquence.

Contemporain et ami de Nikola Tesla, de qui il a utilisé le savoir-faire en électromagnétisme pour construire son émetteur-oscillateur à ondes multiples, citons également Georges Lakhovsky (1869-1942), un biophysicien d'origine russe naturalisé français, dont nous avons déjà parlé.

Ses théories fondées sur une connaissance approfondie de la biologie et de la physique, avaient un caractère extrêmement moderne.

Initialement, le but de son appareil était de transmettre à l'organisme une "information-signification à visée thérapeutique" portée par les signaux physiques d'ondes de nature électromagnétique, qui la recevait, la décryptait et l'utilisait, autrement dit, l'onde électromagnétique générée par son appareil n'étant qu'une onde porteuse.

L'appareil de Georges Lakhovsky est sur le plan électronique un générateur d'ondes haute fréquence à large spectre utilisant comme antenne deux spirales de Tesla, il était destiné à l'origine au traitement direct des malades, ce n'est que par la suite qu'il fut utilisé pour la vitalisation de l'eau.

Selon les chercheurs qui l'ont utilisé, l'action des eaux vibrées avec son appareil serait très proche de l'eau "vibrée" avec l'appareil Violet.

L'appareil appelé radio-oscillateur cellulaire évolua, au départ, il comportait un émetteur d'harmonique dont la fréquence fondamentale se situait dans une fourchette de 140 à 150 Mégahertz, les spirales de Tesla qui servaient d'antenne étant alimentées par un oscillateur à lampes.

Par la suite, ce système fut remplacé par un oscillateur à ondes multiples utilisant comme générateur d'oscillation un système d'éclateurs se composant de deux boules d'un métal adaptées, légèrement écartées l'une de l'autre, entre lesquelles se produit une étincelle provoquée par la décharge d'un condensateur, cette étincelle engendrant dans un circuit primaire constitué d'une boucle de métal ou d'une bobine, mais dans le cas de l'oscillateur Lakhovsky, il s'agit d'une boucle, une oscillation électrique à haute fréquence.

En fait, l'appareil original est beaucoup plus complexe et produit des phénomènes électroniques que la science de son époque connaissait fort mal, voire ignorait complètement.

La logique historique aurait voulu que nous parlions des recherches d'Étienne Guillé avant d'aborder celles de Benveniste, car son ouvrage "L'alchimie de la vie", paru en 1983, donc avant les résultats d'expériences publiés par Benveniste.

Dans cet ouvrage, il écrit notamment : « *La molécule d'eau va transmettre ses propriétés aux colloïdes in vitro et in vivo. Or, c'est la molécule la plus facile à changer dans le bon ou le mauvais sens, car elle va conserver ses propriétés ou en acquérir de nouvelles selon la manière dont elle circulera. Nous avons pu montrer ainsi que l'ADN sans métal a les mêmes propriétés que l'ADN contenant un métal si l'eau qui lui parvient a pris l'énergie de ce métal particulier. L'eau a ainsi transmis l'énergie vibratoire du métal spécifique à l'ADN qui va agir comme s'il contenait ce métal.* »

Et il ajoute : « *Lorsque les homéopathes ou les magnétiseurs dynamisent de l'eau, ils l'enrichissent en eau trimère. C'est ainsi que nous obtenons l'eau Violet. Si nous donnons cette eau à une plante ou à un colloïde, ses propriétés vont être conservées. Dans le cas des plantes, son action est très facile à observer car elle augmente leur croissance et l'induction de la floraison de façon significative.* ».

René Quinton (1866-1925) n'écrivit jamais lui, les mots eau dynamisée, mais il démontra entre autre :

- que l'eau de mer perd ses propriétés thérapeutiques de façon chimiquement inexplicable si elle est chauffée à 60 degrés.
- que pour la ramener à l'isotonie, il est indispensable de la diluer avec de l'eau de source filtrée et non avec de l'eau distillée.

Ajoutons que les résultats d'expérience et les conclusions de Quinton n'ont jamais été contestés, ses travaux restent d'ailleurs aujourd'hui à la base des règlements applicables dans le monde entier aux cures de thalassothérapie, que l'eau de mer distillée, puis reconstituée par dilution des résidus solides de la distillation (donc de composition chimiquement identique à celle de l'eau de mer fraîche) se révélait toxique pour les organismes vivants.

En 1907, l'eau de mer isotonique de Quinton était mise à la disposition du corps médical sous le nom de plasma de Quinton.

Le grand quotidien de l'époque, L'Intransigeant, réagissait en ces termes : « *Les travaux de Pasteur apportent une conception de la maladie, ceux de Quinton nous apportent une conception de la santé...*

*Qu'est-ce qu'un sérum de Pasteur ?... c'est un sérum particulier à une maladie et contre cette maladie, un sérum qui attaque un microbe donné et aucun autre.*

*Qu'est-ce que l'eau de mer de Quinton ?... c'est un sérum qui n'attaque aucun microbe particulier, sinon qu'il donne à la cellule organique la force pour lutter contre tous les microbes, c'est le meilleur soutien et régénérateur naturel de tous les mécanismes cellulaires...».*

Le plasma de Quinton fut universellement utilisé avec succès contre les maladies infectieuses jusqu'à la généralisation de l'emploi des antibiotiques, mais ce traitement fut cependant abandonné pour des raisons économiques.

En conclusion, il apparaît que...

- nonobstant les appellations diverses, dans l'état actuel des connaissances, ces différentes expressions sont approximativement synonymes et qu'elles désignent une eau enrichie naturellement ou artificiellement en molécules trimères,
- malgré de nombreux résultats expérimentaux, les connaissances auxquelles nous faisons référence ici ne sont pas admises par la totalité de la communauté scientifique, bien qu'elles intéressent au plus haut point certains spécialistes de la mécanique quantique,
- les propriétés des eaux dynamisées semblent être sensibles à l'attitude mentale de l'opérateur ;
- les résultats obtenus par les chercheurs paraissent, dans l'ensemble, confirmer l'efficacité de l'homéopathie et les conclusions des radiesthésistes,
- en ce domaine, de nombreux faits étranges, surprenants, à priori inexplicables par les théories en vigueur à l'époque où les chercheurs en ont rendu compte, restent à ce jour inexplicables.

Les moyens utilisés pour produire des eaux vibrées, dynamisées, magnétisées, restructurées, informées, ces termes, malgré les apparences semblant en fait équivalents, se trouvent bien entendu tous contestés par la communauté scientifique.

Autrement dit une majorité de scientifiques peut, en l'état actuel des connaissances, nier l'efficacité de ces procédés sans que la forte minorité qui, au vu des résultats expérimentaux, a reconnu la validité de l'un ou l'autre de ces procédés soit en mesure de contrer leur argumentation.

En effet, sur le plan théorique, les effets des eaux « vibrées, dynamisées, magnétisées, restructurées, informées » restent un mystère pour la science.

Pourquoi une eau qui a subi une imposition des mains, une autre qui a reçu une forte dose de magnétisme, une troisième qui a été secouée ou centrifugée témoigneraient-elles de meilleures propriétés biologiques qu'une eau simplement purifiée par le moyen d'un filtre ou d'un osmoseur ?...

Et pourquoi ces propriétés seraient-elles les mêmes puisque les moyens de la dynamisation furent différents ?...